

Extrait de la *Revue des Études anciennes*, juillet 1921 :

B. Saint-Jours, *Le Littoral gascon*. Bordeaux, 1921, in-8° de 418 pages.

M. Saint-Jours a réuni dans ces pages tous les documents relatifs à la campagne qu'il mène depuis vingt ans, campagne en faveur de la stabilité du littoral gascon au cours des âges historiques. Et il a réuni aussi tous les propos que la théorie des variations de ce même littoral a provoqués depuis un siècle et davantage : propos populaires, propos d'ignorants, propos de savants qui ressemblent souvent d'ailleurs aux autres¹. Que de sottises a-t-on dites à ce sujet ! Et qu'il a fallu à M. Saint-Jours courage, patience et science pour s'attaquer à une doctrine qui avait tout le monde pour elle. Le voici enfin qui a cause gagnée, du moins parmi nous, parmi ceux qui ont souci de la vérité et qui ne désirent pas, pour un vain lucre de librairie, ne point aller à l'encontre des opinions courantes. Oui, Saint-Jours a raison et mille fois raison. Il y a une vingtaine de siècles, notre littoral gascon était pareil à ce qu'il est maintenant : des dunes en bordure et rien de plus que des dunes. Et Cordouan était un îlot comme il l'est encore. Et la Gironde avait le même estuaire. Je n'insiste pas sur le détail. J'ai dit vingt fois dans cette *Revue* pourquoi M. Saint-Jours a raison. J'ai dit vingt fois, ici et ailleurs, l'admiration et la reconnaissance que l'histoire de la Gaule et de la France doit lui avoir pour sa noble et heureuse tâche de travailleur qui cherche et obtient la vérité. Car c'est une tâche singulièrement française que d'avoir reconstitué les lignes de nos rivages

1. Voici un exemple de ces sottises. Pline et Strabon ne parlent pas des dunes de la Gascogne; donc elles n'existaient pas (Je pourrai donner le texte, qui émane d'un très grand savant, de l'Institut). S'il fallait reconstituer le sol de la Gaule d'après les silences de Pline et de Strabon, où irait-on, grands dieux?

Bibliothèque Maison de l'Orient



151540

d'il y a vingt siècles et de les avoir trouvées semblables. Ce livre, je le répète, doit être mis à côté de toutes nos Histoires générales de la France, comme livre de rectification, je dirais volontiers comme contrepoison.

CAMILLE JULLIAN.

De l'éminent maître P. Camena d'Almeida, professeur de géographie à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, dans la *Revue de la Société de Géographie de Bordeaux* de 1923, page 131 :

...Maintenant, il nous est permis de couronner une longue série de travaux qu'ont déjà consacrés l'attention et la faveur du monde savant. M. Saint-Jours s'est résolument attaqué à des erreurs et à des équivoques persistantes; à ce qui menaçait de devenir une doctrine, il a opposé le témoignage des faits observés sans parti pris. Ses études sur le littoral gascon en ont démontré, pour la longue durée des temps historiques, la stabilité; n'ayant épargné à ses recherches ni son temps, ni son argent, ni ses forces, notre collègue a eu la précieuse satisfaction de voir ses résultats confirmés sur nombre d'autres rivages marins, et les savants qui sont venus sur place visiter le théâtre de ses recherches se sont pleinement associés à ses conclusions. Ce lui fut une précieuse récompense, avant celle que nous avons aujourd'hui la joie de lui conférer.

P. C. d'A.

Extrait de la *Revue des Études anciennes*, 1928, page 311 :

La stabilité du littoral gascon. — Voici, présenté avec une jeunesse d'expression, une vivacité de pensée, une énergie de conviction, le plus gros livre que M. Saint-Jours ait écrit sur cette question, qui a passionné plus de vingt années de sa labo-

rieuse existence (cf. *Revue*, 1907, p. 372). Un à un il y énumère tous les arguments qui appuient, qui cimentent sa thèse : constatations géologiques, découvertes de poteries néolithiques, précisions cadastrales, textes anciens et médiévaux, tracés de routes romaines, toponymie, etc. Ai-je besoin d'ajouter que M. Saint-Jours n'a point confirmé ma conviction? car les lecteurs de cette revue ont dû voir que dès le premier jour nous avons été résolument, âprement, du côté de M. Saint-Jours. Et nous ne pouvons que le louer d'avoir, dans ce livre, à côté de la partie constructive, multiplié les développements agressifs : que de sottises accumulées sur cette question ! que de partis pris ! que d'entêtements dogmatiques ! que d'affirmations d'ignorants. Il y a, chez M. Saint-Jours, non seulement une science d'excellent aloi, mais une science vengeresse. — B. Saint-Jours, *Les Dunes du littoral gascon*, Bordeaux, 1927, in-8° de 84 pages et une carte. A paru dans les *Actes de l'Académie*.

CAMILLE JULLIAN.

Trois *Extraits* groupés à l'intention de Messieurs les Instituteurs des écoles communales, avec l'espoir de les intéresser au passé, si dénaturé jusqu'ici, de la Gascogne maritime.

B. SAINT-JOURS.